

Lettre de C. S. L. à Émile Zola du 9 février 1898

Auteur(s) : C. S. L.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Collection Angleterre (Lettres de l'affaire Dreyfus en français à Émile Zola - fonds Burns)

[Lettre de C. S. L. à Émile Zola du 18 février 1898](#) est en relation avec ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

C. S. L, Lettre de C. S. L. à Émile Zola du 9 février 1898, 1898-02-09

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/8018>

Copier

Présentation

Genre Correspondance

Date d'envoi [1898-02-09](#)

Adresse 52, Lincoln's Inn Fields, London

Description & Analyse

Description Longue lettre sur la liberté.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteANG CSL 1898_02_09

Éléments codicologiques Deux bifeuillets originaux.

Source Fonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 24/08/2020 Dernière modification le 26/08/2020

London, 9 Février 1898

gb

Cher Maître,

Je ne donne pas ce titre à tout le monde, mais, pour vous, j'ai mes raisons, et peut-être que j'aurai l'honneur de vous les donner plus tard.

J'habite à Londres depuis environ 28 ans. J'ai voyagé depuis cette époque en Europe et en Amérique ; je connais donc ce que signifie le mot : Liberté !

Je reste au Royaume-Uni, puisque mes amis me demandent toujours à chacune de nos visites d'en revenir ou faire en France.

Je vais en France, tous les ans, à peu près ; mais, ah ! mon Dieu, je ne pourrais y vivre ! Comme nous, je serais condamné,

J'aurai toujours la lumière et la
sainteté. Je ne suis jamais, à priori,
du côté du malheur et je neur
veux clair.

Vous êtes, heureusement, le seul
français en ce moment, ayant
un nom et une position qui vous
permettent d'exiger une solution
sans que l'on prenne aucun accès
de concurrence au mondialiste.

Vous êtes au dessus de la loi,
de la jurisprudence, de la Justice.
Vous représentez la lumière et
nous aurons de la lumière. Mais
vous savez - Le secret de
la confession appartient à une
autre époque - Le secret pro-
fessionnel à la fin du 19^e
siècle est une infamie, un
blasphème. À votre place, et
si j'étais votre avocat, eh que

S'il on refusait ce réponde à nos
accusations, je dirais tout
simplement : Ch' bon ! faites
ce que vous voulez de moi - Je
ne puis lutter faire venir à vous
avec deux bras et moi un seul -
La lutte n'est pas égale ! face
aux lâches ou les perfides il
n'est pas de lutte possible :
Mais, la France, ma Patrie,
- avec toutes tant lì qui luttent
aveugle en ce moment, fu-
gera plus tard.

Le monde entier - où le monde
entier est en ce moment troublé,
aveuglé ! Comme moi il demandera
de dans toute le pays et les
peuples la lumière et comme
au moyen-âge vous êtes ;

Cela est impossible.
Impossible donc de lutter avec
vous pour le moment, mais

S'avenir m'appartient chaque
sui la lumière. Je ne suis dans
cette affaire rien plus qu'un philan-
trepe. L'honneur d'un homme, de
sa famille, pour moi est au dessus
des infirmités d'une nation - car
une nation et la France surtout,
ma Patrie, doit être au dessus de
l'imposture quelle lâcheté, même
politique. Les traitres - les espions,
familles, ou bien escrocs, com-
muniq'ls en silence, pour la
Paix universelle, - mais, ne vous
pas nous dire à nous - la France,
que nous ne pouvons pas nous donner
d'explications ! Où sont les

Avons-nous, oui ou non, Con-
quis la République ? Si, oui, Si.
Bien, nous ne voulons plus de mystère.
Condamnez-moi donc, chef en
appelerai à la postérité, à
l'avenir, qui, je l'espere

un jour, ne seraient pas
les loups affamés. Comme
des représentants actuels
de notre glacier mais
infotuné pays. —

C. S. L.

Mess^{rs} Berkeley, Calcott & C^o
52 Lincoln's Inn Fields
London. W.C.